

Bonsecours

Le Bulletin du 26 août 2025

723 mots

Collège Verhaeren : végétalisation exemplaire d'un établissement urbain, en Seine-Maritime

Après une année d'expérimentation, les élèves du collège Emile Verhaeren, à Bonsecours, vont faire une rentrée au vert. Explications...

Toutes les collectivités luttent contre le réchauffement climatique à leur façon. Cela passe par la sensibilisation et l'implication de toutes les générations. Des villes comme Bois-Guillaume se sont déjà lancées dans un grand plan de végétalisation des écoles élémentaires. Depuis 2022, le Département de la Seine-Maritime s'est, lui, engagé dans une réflexion de végétalisation et renaturation des cours de récréation des collèges. Le premier établissement en milieu urbain à avoir testé depuis septembre 2024 ce lifting est le collège Émile Verhaeren de Bonsecours.

Les travaux ont commencé en 2024

Entre avril et septembre 2024, des travaux ont consisté à la réfection de l'ensemble des réseaux en sous-sol, la conservation des arbres existants et la plantation de plusieurs dizaines de nouvelles essences de végétaux, la mise en place d'un marquage au sol coloré dans différentes ambiances végétales, l'implantation de jeux dont un terrain de football à cinq, une piste de course de sprint et d'une table de ping-pong, la création d'une prairie fleurie et son amphithéâtre engazonné.

Répondre à des exigences environnementales

« Les élus n'ont pas, à proprement parler, participé à la définition du projet, mais ils l'ont accompagné. Notre rôle n'était pas de dire qu'il fallait faire comme ceci ou comme cela. Il fallait veiller à ne pas partir sur un projet de végétalisation pour se faire plaisir, mais répondre totalement à des exigences environnementales », indique Laurent Grelaud, maire de

Bonsecours et vice-président du Département de la Seine-Maritime.

L'élu ajoute qu'un vrai équilibre était à trouver, pas si facile. « **Je dirais même que c'est unique en France: nous avons mis autour de la table des experts du CEREMA (Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement) et pour le volet éducatif, le Réseau CANOPE (Réseau de formation des enseignants), afin de balayer la diversité de toutes les contraintes, les attentes et les besoins, pour construire ce projet avec une exigence plus éducative et pédagogique** ».

Un site renaturé à 50 %, pour 600 000 euros

Le site a ainsi été renaturé à 50 %, pour un coût de 600 000 euros, dont 250 000 euros de subventions et 300 000 euros, « rien que pour la végétalisation » a souligné Laurent Grelaud lors d'une visite de l'établissement.

Pour l'ouverture d'esprit des collégiens et de meilleures conditions de travail des personnels, le collège a aussi participé à la conception de la nouvelle cour de récréation: « **les élèves ont été sollicités quant à l'utilisation de la cour, les assises, le choix du marquage au sol, les jeux, les végétaux et les enseignants ont également été impliqués lors de réunions de travaux** », indique le maire, qui précise qu'une jeune chargée de mission architecte « **a même fait le lien entre nous et le maître d'œuvre et les entreprises tout au long des travaux** ».

Les comportements ont changé depuis les travaux

Laurent Grelaud observe d'ailleurs que, depuis, il a constaté « **des modifications de comportement chez les collégiens. Ils se créent des espaces privatifs. Sur le temps méridien, la vie scolaire a remarqué qu'il y avait une cour plus apaisée. Le collège, c'est le moment de la scolarité qui emmène l'enfant à l'adolescence où il est plus statique, s'assoit et discute. Nous devons avoir une cour plurielle qui prend en compte ce passage de la vie** ».

Le maire de Bonsecours signale que les enseignants et les personnels du collège n'ont pas été oubliés dans la conception de ce projet, pour améliorer leurs conditions de travail. « **Depuis la salle des profs, ils ont une vue sur la prairie et l'amphithéâtre où ils peuvent enseigner différemment. D'ailleurs, d'autres principaux de collège m'ont contacté et sont intéressés** », affirme l'élu, qui annonce que le Département de la Seine-Maritime répondra au fur et à mesure à leurs demandes: des études sont déjà lancées pour les collèges Fontenelle à Rouen, Eugène-Delacroix à Valmont, Hector-Malot à Mesnil-Esnard, Rollon à Gournay-en-Bray, Eugène-Varlin au Havre, Fernand-Léger au Petit-Quevilly et Jacques-Émile Blanche à Saint-Pierre-lès-Elbeuf.

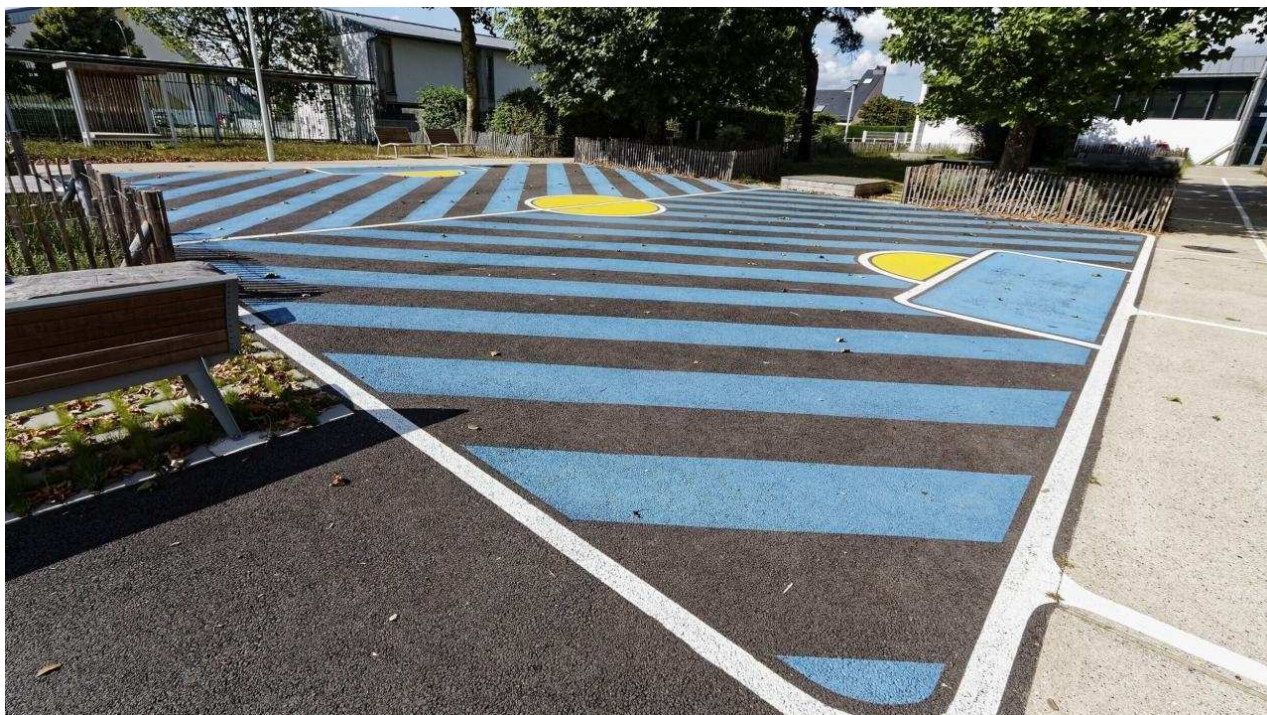


50% de l'ancienne cour a été végétalisée. Le Bulletin



Caroline Laurent et Laurent Grelaud apprécient la renaturation pour l'ouverture d'esprit vers les collégiens. Le Bulletin





Des jeux ont été installés dont un terrain de football à cinq. Le Bulletin



Les professeurs ont une vue sur la prairie fleurie. Le Bulletin





Les collégiens ont participé au choix des marquages au sol. Le Bulletin